

L'éducation artistique à l'université

Une formation artistique qui se prête à une société en mutation

Madeleine Azzola

Number 120, Fall 2003

L'éducation artistique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41472ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Azzola, M. (2003). L'éducation artistique à l'université : une formation artistique qui se prête à une société en mutation. *Liaison*, (120), 12-12.

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE à l'université

UNE FORMATION ARTISTIQUE QUI SE PRÊTE À UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

Madeleine AZZOLA

IL EST GRAND TEMPS de reconsidérer la formation que les jeunes artistes reçoivent puisqu'on ne peut s'adapter à cette société en réitérant les modèles de formation traditionnels. Le programme Arts d'expression de l'Université Laurentienne aborde cette problématique en offrant de nouveaux outils qui permettent aux jeunes artistes d'envisager une carrière dans les arts selon une perspective qui englobe la technologie changeante dans une société à la recherche de penseurs flexibles et créateurs.

Plusieurs facteurs ont conduit à l'élaboration de ce nouveau modèle de formation. Force est d'admettre que, dans la société actuelle, plus rien n'est comme autrefois, et cela annonce que plus rien ne sera à l'image du présent dans la société de l'avenir. Tout est en transformation, c'est la seule constante. Ne pouvant cheminer sur la voie d'antan, il fallait trouver une structure flexible pour le programme, qui permettrait de répondre rapidement aux besoins changeants de la clientèle afin de l'outiller le mieux possible en vue d'un avenir difficile à prédire. De plus, la rapidité du changement dans nos vies, provoquée par le progrès matériel et technologique, a non seulement épuisé nos systèmes d'adaptation physique, mais aussi nos facultés de réflexion. Il fallait une vision pour le programme qui permette de développer les attitudes et les comportements susceptibles de parer à ces lacunes, donc découvrir des mécanismes d'adaptation ainsi qu'une forme de pensée capables de gérer le bombardement d'images et de renseignements qui atteignent notre cerveau à un rythme effervescent. Mes études en biochimie et en théâtre ont porté fruit, puisque le mariage des deux domaines m'a menée sur les voies de la créativité et du fonctionnement du cerveau, celles qui rallient les éléments nécessaires au développement d'un modèle privilégié cherchant à mieux outiller l'acteur du prochain millénaire.

La résultante est que nous avons pu témoigner pour la première fois, en avril 2003, de l'impact de la formation offerte depuis quatre ans. Il s'agissait du moment tant attendu, la présentation des thèses de création des premiers finissants (et finissantes) du Programme. Ces artistes en herbe ont réalisé un projet ambitieux, soit la gestion d'une création dans son ensemble. En plus de jouer, ils ont assumé l'écriture, la mise en scène, la direction d'acteurs, la conceptualisation des décors, de l'éclairage et du son, ainsi que les volets administratif et publicitaire de leur spectacle.

« MAGNIFIQUE ! vous dis-je, MAGNIFIQUE ! »
L'expérience est gravée dans ma mémoire.

Nous avons vu sur scène de jeunes artistes RISQUER afin de donner libre cours à leur imaginaire et à leur

expression, sachant que le programme tend un filet solide à ceux qui souhaitent s'engager jusqu'au bout dans une recherche artistique. Nous avons vu sur scène de jeunes artistes pousser leur RÉFLEXION, non seulement en assimilant les idées et les propos des grands auteurs, mais en prenant le temps de découvrir leurs idées, leurs opinions et leur vision du monde. Tout cela en sachant que le programme les invite à apprendre à voir autrement, à discerner autre chose, à percevoir l'invisible, et surtout, à faire confiance à une autre forme de pensée : celle qui a le potentiel de trouver des solutions à des problèmes, là où la pensée logique n'est pas habile. Nous avons vu de jeunes artistes SE RESPONSABILISER face au travail de la création collective en livrant sur scène une dynamique d'ensemble. De ces spectacles émanait une énergie où la force créatrice enveloppait le spectateur, puisque le programme invite à vivre une expérience qui met l'accent sur la recherche d'un PRODUIT ARTISTIQUE DE QUALITÉ, et non un produit artistique au service de l'ego.

« MAGNIFIQUE ! vous dis-je, MAGNIFIQUE ! »
L'avenir est entre bonnes mains ! ■

Madeleine Azzola est directrice du programme Arts d'expression à l'Université Laurentienne de Sudbury.

Pour en savoir plus :

lisez les articles de
Michel Ouellette,
Pier Rodier et Marie Cadieux
sur le site www.revueliaison.ca